

Aider les élèves en difficulté de lecture

Traditionnellement, on associe les difficultés de lecture à des problèmes de maîtrise du décodage, un élément clé de la construction du lecteur. Pourtant, les travaux sur l'échec en lecture, notamment ceux conduits par Gérard Chauveau, ont montré que ces difficultés peuvent aussi être liées à des représentations erronées de l'acte de lire, de la fonction du lire, ou à des problèmes de compréhension plus généraux. Les magazines peuvent favoriser un travail de remédiation lors des séances d'aide individualisée. Voici quelques propositions pour les utiliser dans ce cadre.

Les difficultés à comprendre

les supports de lecture

Un bon lecteur est celui qui adapte ses stratégies au texte à lire. Pour cela, il doit savoir à quoi sert l'écrit, en identifiant des pratiques culturelles spécifiques mais aussi en choisissant les supports adaptés à ses besoins de lecteur. Gérard Chauveau a mis en évidence que

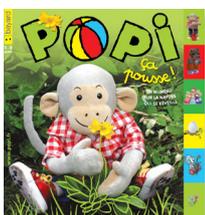
Pour beaucoup d'élèves, la mauvaise maîtrise du savoir lire s'accompagne d'une mauvaise compréhension du contenu ou de la nature de l'activité de lecture.

pour beaucoup d'élèves, la mauvaise maîtrise du savoir lire « s'accompagne généralement d'une mauvaise compréhension du contenu ou de la nature de l'activité de lecture et qu'elle peut être reliée à une conception restreinte « utilitariste » des fonctions et pratiques de la lecture »¹. Il est donc important de développer des apprentissages autour des objets à lire et de leurs fonctions.

Pour certains enfants, le travail conduit en classe combiné à l'usage personnel de l'écrit suffit à installer des représentations du lire et du savoir lire. Pour d'autres, cela reste abstrait et il faut proposer des situations spécifiques destinées à les faire réfléchir sur ces questions.

Voici un exemple de situations qui peuvent favoriser une appropriation des enjeux propres à chaque support textuel.

>> Les magazines *Popi* et *Youpi* proposent une découpe particulière organisée autour d'onglets qui déterminent les accès aux différentes rubriques de la revue. C'est un bon outil pour qu'un



élève de cycle 2 apprenne à se repérer dans un livre. Cela lui sera utile dans d'autres situations, comme chercher un mot sur le dictionnaire, chercher une page dans le manuel, chercher un article dans une encyclopédie. Il s'agit de l'aider à prélever les bons indices pour une recherche fructueuse en s'appuyant sur un support conçu spécifiquement pour des enfants de son âge.

>> Étape 1 : apprendre à repérer l'organisation d'un magazine pour les tout-petits

L'utilisation de *Popi* permet de travailler l'organisation à partir d'icônes et non de mots, donc de favoriser l'autonomie dans la manipulation du magazine par les apprentis lecteurs.

- Donner à chaque élève au moins deux numéros de *Popi*. Leur demander d'identifier le support (un magazine / livre pour les petits – ou les bébés). Faire décrire les rubriques que l'on trouve dans le magazine. S'ils ne connaissent pas les personnages, les nommer avec eux : *Popi*, *Petit Ours Brun*, *Marcel* et *Lila*, *Cocotte* et le loup...

- Leur demander d'expliquer comment fonctionnent les rubriques en observant qu'il y a des rabats, du bricolage à réaliser et qu'on ne raconte pas que des histoires. Leur lire ou leur faire lire l'ensemble d'un magazine.

- Demander ensuite d'expliquer à quoi servent les onglets (expliquer le sens du

mot). Donner ensuite plusieurs magazines et faire retrouver rapidement une histoire (en trouvant directement la bonne page). Par exemple : « Trouve la page qui montre *Petit Ours Brun* dans son jardin. »² Laisser les élèves réaliser eux aussi des questions.



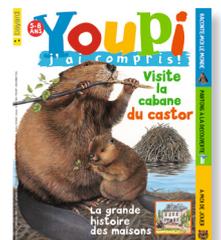
>> Étape 2 : transférer ce savoir dans l'utilisation d'un magazine adapté à son âge.

- Donner différents numéros de *Youpi* et faire réaliser le même type de recherche que sur *Popi*. Demander : « Que retrouve-t-on dans ce magazine qu'on avait déjà dans *Popi* ? »

Réponse attendue : les onglets. Faire rappeler la fonction des onglets.

- Constaté qu'à côté de l'image, il y a un écrit et qu'il est identique d'un magazine à l'autre (même texte, même couleur, même disposition). Faire remarquer que deux onglets se chevauchent.

- Lire ou faire lire chaque intertitre. Faire expliquer pourquoi l'un d'eux est caché. Cela permet de comprendre que le magazine est destiné aux enfants, mais qu'une page est réservée aux parents.



1. Gérard Chauveau, *Comment l'enfant devient lecteur ?*
2. Numéro publié en avril 2009.

● Faire identifier ensuite les différentes parties de chaque rubrique en comparant deux magazines. Retrouver ce qui se ressemble et ce qui est différent : la mise en page est toujours la même, mais le contenu change.

● Interroger les élèves pour apprendre à manipuler le magazine plus rapidement. Avoir soin d'utiliser les mots clés des magazines : « Histoire pour », « Raconte-moi le monde », « Expérience », « Nature », etc. Permettre aux élèves de construire eux-mêmes ces questionnaires.

>> Étape 3 : faire classer des pages dans les rubriques.

Construire un outil avec trois intercalaires de couleur bleue, verte et jaune. Copier les titres des rubriques. Photocopier, ou scanner pour conserver la couleur, des pages du magazine (en effaçant le titre de la rubrique) et les faire classer dans les rubriques. Faire justifier les choix par un prélèvement d'indices : mise en page, image, type de document (par exemple présence d'un animal), etc.

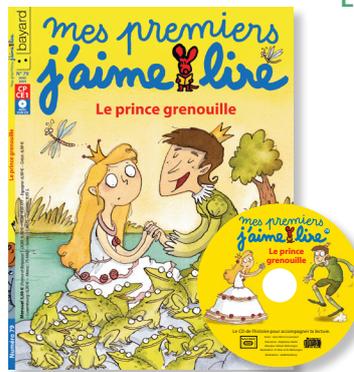
>> Avec des élèves de milieu et fin de cycle 3, on pourra faire le même travail en relevant le titre des rubriques d'*Astrapi* ou d'*Images Doc*, en passant non plus par une observation des onglets mais par celle du sommaire.

Les difficultés à installer une posture de lecture et à comprendre les textes

>> Comprendre un texte entendu

Un bon lecteur est aussi quelqu'un qui sait s'approprier le texte et en garder une trace intellectuelle ou matérielle. L'absence de fluidité dans la lecture a un coût cognitif tel que l'enfant qui maîtrise mal le décodage ou la compréhension ne parvient pas à construire un rapport positif à l'acte de lire et semble dédaigner l'écrit. Le magazine *Mes premiers J'aime lire* peut être utilisé de façon très intéressante pour pallier cette difficulté.

En effet, il est accompagné d'un CD qui propose une lecture expressive de la grande histoire, organisée en chapitres et suivant le rythme des pages (un signal sonore indique le moment où l'on doit tourner la page).



● On peut utiliser ces enregistrements pour faire travailler les élèves de façon autonome sur l'écoute et la compréhension des textes. Par exemple, donner aux élèves, à l'issue de l'écoute d'un chapitre, deux résumés à lire : un qui reprend les éléments clés du récit, l'autre qui présente des erreurs. On validera ainsi leur capacité de compréhension. On peut aussi proposer des questionnaires à choix multiple qui comporteront des reformulations des points problématiques du texte.

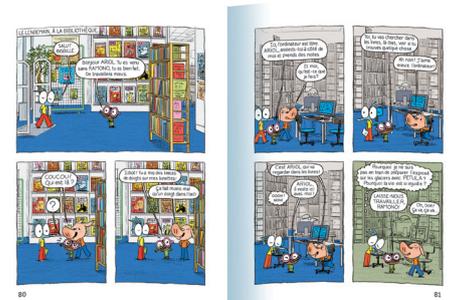
● On peut encore demander à un enfant de lire silencieusement une page, de la reformuler, d'écouter le texte et de valider ou invalider sa compréhension. Parallèlement bien sûr, il faut continuer à travailler le décodage et la compréhension de textes écrits. Ce travail peut aussi être réalisé avec *Les Belles Histoires* (en téléchargeant les enregistrements sur le site bayardKids).

>> Comprendre un texte lu

Les bandes dessinées publiées dans les magazines pour les élèves de cycle 3 permettent de travailler la compréhension de textes en n'imposant pas une charge de décodage trop importante à l'élève. On peut proposer des jeux de lecture qui favoriseront le développement de la prise d'indices dans le texte et l'image, tout en maintenant une cohérence d'ensemble du récit.

● Avant de démarrer l'activité, les élèves doivent être familiarisés avec les personnages (voir page 7). Photocopier la bande dessinée en enlevant le texte de certaines bulles. Numéroté chaque bulle effacée. Copier les textes enlevés sur des bandes de papier et les numéroter de A à X. Demander aux élèves de retrouver la place des textes. Faire justifier les choix. **Attention au choix des bulles à ôter, les élèves doivent pouvoir s'appuyer sur des indices :** supprimer une question ou sa réponse, permettre l'appui sur un mot ou une idée qui se retrouve dans les bulles précédentes ou suivantes, etc.

● Voici un exemple d'activité à conduire à partir des pages 80-81 de la bande dessinée Ariol du numéro 387 de *J'aime lire* : Enlever la bulle 2 des vignettes 1, 2 et 3 page 80 ; la bulle 1 de la vignette 2 page 81 ; la bulle 3 de la vignette 4 page 81. Valider les choix des élèves par une lecture du texte. Faire justifier par un prélèvement d'indices dans le texte ou dans l'image.



Agnès Perrin, PIUFM (Université Joseph Fourier, Grenoble)

Compte-rendu de l'utilisation de nos revues par des PE2 de Valence

Un groupe de PE2 de l'IUFM de Valence a testé l'utilisation des magazines *Tralalire*, *Belles Histoires* et *Youpi*. Un atelier mensuel pour découvrir et échanger autour de chaque magazine, pour préparer une séquence ou une séance d'apprentissage, pour revenir sur le travail réalisé en classe. Voici quelques témoignages.

Sophie, en stage dans une petite section du sud de la Drôme :

« J'ai choisi cet atelier pour enrichir ma formation spécifique pour l'école maternelle. Au début, j'avais une image plutôt négative des magazines. Un support que l'on achète en kiosque ne me paraissait pas pouvoir publier des récits littéraires de qualité. J'ai découvert les textes et mon opinion a changé. Mais ma plus grande surprise a été l'expérience conduite avec *Turlututu*. Je n'aimais pas ce personnage à cause de son œil unique. Les élèves, eux, l'ont immédiatement adopté. Plus étonnant encore, la manière dont l'interactivité créée par Hervé Tullet permet aux élèves de s'approprier l'écrit et de s'installer dans une vraie posture de lecteur : ils interviennent, répondent et réclament chaque lundi une nouvelle aventure de *Turlututu*. »

Eugénie, quant à elle, expose ce qui lui a semblé le plus intéressant dans cet atelier : la découverte des fiches pédagogiques qui accompagnent les magazines et permettent d'en faire de vrais supports d'apprentissage. « J'ai appris qu'on pouvait vraiment anticiper les réactions des élèves grâce aux propositions faites dans les fiches. Ça me rassure et me permet de mieux faire le lien avec ce que l'on apprend dans les cours de didactique. Avec *Youpi*, c'est la même chose. J'arrive à mieux cerner ce qu'est la lecture sélective et comment la mettre en œuvre. »